

# Direction et administration

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **31 (1922)**

PDF erstellt am: **26.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

exploitation modèle du domaine. Les études en vue de ces transformations n'étaient pas encore achevées à la fin de l'année. Nous devons veiller surtout à ce que la Fondation ne soit pas amenée à assumer des obligations qui dépasseraient ses moyens, mais d'autre part les nouvelles installations devront répondre à toutes les nécessités d'une exploitation moderne.

Les droits de pêche sur l'Aa et le Bünz ont été de nouveau loués pour une durée de huit ans et cela d'accord avec l'Etat.

Nous prévoyons l'établissement d'un plan de morcellement pour le terrain situé près de la station de Wildegg et qui est encore actuellement loué.

La personne qui, au terme du testament pouvait habiter, sa vie durant, dans la nouvelle maison près du château ayant renoncé à ce droit contre une indemnité équitable, ce bâtiment a pu être mis cette année à la disposition des membres de la Commission et de la Direction du Musée qui sont autorisés d'en disposer pour y faire des séjours.

Le résultat des comptes de l'année a été des plus réjouissants et, bien que le temps n'ait pas été très propice, le château a reçu de nombreux visiteurs.

---

## Direction et administration.

---

Un de nos gardiens, Jacques Gross, né en 1860, a été pensionné, dès le 1<sup>er</sup> juillet, pour cause de maladie incurable et est décédé avant la fin de l'année. Depuis de nombreuses années, il était chargé de l'entretien de notre importante collection d'armes, travail qu'il exécutait à notre entière satisfaction. Sa mort laisse au Musée un vide qu'il sera difficile de combler. — Le 16 novembre est mort Emile Wehrli, né en 1862, qui avait pris part à l'installation du Musée en qualité d'ouvrier-verrier et qui depuis, à côté de ses fonctions de gardien, avait continué à exercer son métier à notre entière satisfaction, chaque fois que l'occasion s'en présentait. — Deux de nos gardiens de nuit ont dû être renvoyés pour fautes graves et un autre pensionné pour cause de maladie.

L'état de santé de notre personnel a été peu favorable. Les absences pour cause de maladies se montent à 910 jours.

L'été et l'automne pluvieux ont eu une influence sensible sur le nombre des visiteurs qui est descendu à environ 90,000, parmi lesquels ont compte 268 écoles et sociétés. Il a été distribué 602 cartes d'étude. 27 classes des écoles de Zurich ont fréquenté le Musée pour y dessiner.

Il y a eu, cette année encore, plusieurs visites des collections sous la conduite du personnel du Musée: Les membres du parti des paysans du Grand-Conseil du canton de Zurich, l'Ecole d'agriculture du canton de Schwyz, l'Association des techniciens suisses, les chômeurs de la ville de Zurich et un groupe d'instituteurs et d'institutrices anglais. Le Directeur a été appelé très souvent durant les mois d'été à donner des explications sur plusieurs monuments historiques des cantons de Zurich et d'Argovie.

L'ancien inspecteur du feu de la ville de Zurich a fait procéder par notre personnel à des exercices de maniement des appareils d'extinction et leur a donné toutes les indications nécessaires sur la manière de procéder en cas d'incendie.

*Section préhistorique.* Les vases provenant des sépultures hallstattiennes de Rafz (v. Rapport 1921, p. 41) ont été exposés dans la vitrine 68. Il a été procédé à un nouveau groupement et montage des objets provenant des stations lacustres du lac de Constance (vitrine 7), de Niederwil et d'Ossingen (v. 8), du Greifensee (v. 9), de Zurich-Wollishofen et Bauschanze (v. 10), de Robenhausen (v. H.) et des lacs de Wauwil et Zoug (v. A). Comme d'habitude on a profité de ces travaux pour contrôler et compléter le catalogue. Les objets non exposés ont été déposés dans les tiroirs où ils serviront de matériel d'étude. Tous les objets nouvellement exposés ont été munis d'étiquettes. Les tissus provenant de la station de Robenhausen ont été conservés, photographiés et replacés entre deux plaques de verre. Vers la fin de l'année, il a été possible de commencer à nettoyer et à réparer les objets provenant du cimetière de Bülach.

*Moyen âge et époques plus récentes.* Pour pouvoir placer une magnifique armoire dans la salle 31, il a été nécessaire de condamner l'escalier qui réunissait cette salle au cloître et de déplacer un corps de chauffe, ce que nous projetions de faire

depuis de nombreuses années, car cet appareil noircissait le mur d'une façon désagréable. Tous les essais tentés par les techniciens n'ont pas encore réussi à empêcher ce fâcheux inconvénient. Le chauffage par la vapeur produit les mêmes effets au cours des années. Ce fut particulièrement le cas dans les salles consacrées aux costumes où les parois et les plafonds, au-dessus des corps de chauffe, même lorsque ceux-ci étaient dissimulés à l'intérieur d'anciens fourneaux, étaient devenus si noirs qu'il a été nécessaire de reblanchir toutes les pièces. C'est pourquoi l'on ne saurait trop recommander aux Musées de vouer tous leurs soins à l'étude de l'installation des appareils de chauffage pour éviter ce désagrément et s'épargner pour l'avenir de grands frais. Plusieurs pièces de la section gothique, au rez-de-chaussée, qui n'avaient pas été blanchies l'année précédente l'ont été cette année. Pour remplacer le ton blanc-bleuâtre, si dur, nous avons choisi une tonalité crème qui a l'avantage de faire bien ressortir les objets exposés dans ces salles. Ce travail était particulièrement nécessaire dans la chambre provenant de la maison „zum Loch“, reconstruite dans la pièce 7. On a profité de cette occasion pour recouvrir les peintures qui ornaient le bas des parois, peintures exécutées d'après les tentures conservées au château de Burgdorf, et les ornements des embrasures des fenêtres copiés sur les peintures murales de la chapelle de Saint-Gall à Oberstammheim. Ces motifs n'avaient aucune relation avec la pièce qu'ils décoraient et nuisaient à son harmonie. On a exposé, le long des parois, les plus anciennes Madones que nous possédions et qui étaient en partie conservées dans nos dépôts, en les groupant suivant leurs types. Nous avons ainsi obtenu une exposition homogène. Le blanchiment des pièces voisines a nécessité une nouvelle installation de notre collection de briques ornées de St-Urbain, Beromünster et d'autres lieux. Nous avons profité de ces travaux (salle 4) pour remplacer un grand retable, très fragmentaire, provenant de l'ossuaire de Naters par un beau retable de style gothique tardif d'Albinasca dans la vallée de Bedretto. Dans le corridor d'entrée a été exposé un groupe de nos plus anciennes peintures sur bois, et l'on a relégué au haut des parois du vestiaire deux grands panneaux, fortement repeints, qui décoraient l'intérieur des volets d'un autel provenant d'Appenzell, dont la valeur artistique est loin de correspondre à leurs dimensions. Au contraire, les deux pein-

tures extérieures de ces volets ont trouvé place dans le corridor d'entrée.

Le moulage des figures et des groupes à l'aide des moules de l'ancienne fabrique de Schooren ayant été achevé avant la fin de l'année, il a été possible de les exposer dans le corridor qui précède la salle des porcelaines. Faute de place, nous avons été obligés de les serrer un peu, ce qui est sans importance puisqu'il ne s'agit somme toute que d'un matériel d'étude.

Par suite de l'acquisition de plusieurs pièces de grande valeur, il a fallu procéder à une nouvelle installation des épées du moyen âge dans deux vitrines. Nous pouvons exposer aujourd'hui une série d'épées qui illustrent pour ainsi dire sans aucune lacune le développement de cette arme depuis la spata alamane jusqu'aux épées du 15<sup>me</sup> siècle. De même il nous est possible de montrer le développement des poignards suisses qui sont si caractéristiques pour notre pays, parallèlement à d'autres armes du même type.

Il a été procédé à un nettoyage complet des objets exposés dans le trésor qui, par suite de la fâcheuse situation de cette pièce, nécessitent de fréquentes révisions.

Dans les dépôts, il est nécessaire de procéder fréquemment à des changements afin de se procurer la place pour magasiner nos nouvelles acquisitions. Nous cherchons toujours à grouper ces objets par catégories suivant les principes admis dans les collections, afin d'avoir toujours une vue d'ensemble sur les objets conservés dans les dépôts et afin de faciliter leur étude. Il a été possible de réunir toutes les formes de l'ancienne fabrique de Schooren dans les corridors des souterrains, mais pour cela il a fallu déplacer les carreaux de fourneaux des 17<sup>me</sup> et 18<sup>me</sup> siècles. De même, on a groupé les carreaux gothiques, une partie des travaux en fer forgé, etc.

Nous avons procédé de nouveau à la conservation de nombreuses sculptures et peintures sur bois de l'époque gothique en employant un procédé inventé par notre Conservateur technique, après de longs essais, et qui donne d'excellents résultats. Ces résultats ont été tout particulièrement remarquables pour deux cassettes du moyen âge dont les peintures sont redevenues aussi fraîches qu'au moment où elles furent faites.

*L'atelier de photographie* de la section préhistorique a exécuté 65 clichés dont 4 au musée de Baden, 3 dans celui d'Aarau, 22

dans celui de Neuchâtel, et 27 dans les musées de Locarno, Lugano et Bellinzone. Les travaux dans cet atelier ont été sensiblement réduits par suite d'un accident survenu au Conservateur technique. Celui-ci s'est trouvé pendant 65 jours retenu loin de l'atelier.

Pour la section du moyen âge et des époques plus récentes, il a été fait 942 clichés, soit 127 de dessins, 66 d'esquisses de vitraux, 73 de vitraux, 172 d'armes et de marques d'armuriers, 55 d'intérieurs, 40 d'orfèvrerie, 125 de poêles et de carreaux de poêles, 216 d'antiquités diverses. A cela s'ajoute encore 150 négatifs donnés par notre assistant M. E. Hahn et 511 provenant du legs Schlatter. A la fin de 1922 le nombre de nos clichés s'élevait à 22,277. Il a été retouché 860 négatifs et 1603 numéros ont été inscrits dans le catalogue. Pour nos besoins il a été fait 2825 épreuves et 4000 environ ont été montées sur carton. Pour des particuliers, il a été exécuté 102 clichés et 1008 épreuves qui sont compris dans les chiffres cités plus haut. En dehors du Musée, il n'a été fait de photographies que dans la vieille maison communale d'Elgg et dans l'église de Rapperswil avant sa démolition.

Notre *mouleur* a été occupé la plus grande partie de l'année à mouler les figures et groupes de la fabrique de Schooren près Bendlikon et à compléter les parties manquantes. Ce travail a exigé beaucoup de temps, car certains groupes comprennent parfois plus de vingt formes, et toutes ces formes, au moment de leur arrivée au Musée, étaient mélangées, si bien que ce ne fut pas une petite affaire que de réunir les formes appartenant à une même pièce. Afin d'empêcher le retour d'un pareil désordre, chaque forme a été numérotée et il en a été établi un inventaire exact. Ce travail achevé, notre mouleur a pu se remettre à compléter les vases provenant de la station du bronze de l'Alpenquai. Ce travail est loin d'être achevé, tant sont nombreux les fragments de vases provenant de cette station. — Nous avons livré, contre payement, des collections de moulages d'objets préhistoriques aux musées de Barcelone et de New-York. A côté de ces travaux, notre mouleur a dû exécuter certains ouvrages pressants pour notre section céramique.

Nous avons publié, cette année, en plus de notre Rapport en français et en allemand, le volume XXIV de „l'Indicateur d'antiquités suisses“ et une seconde édition, entièrement revue, du guide rédigé par le Directeur „Die Burg Wildegg und ihre Umgebung“. Le

Directeur a également publié le troisième volume de sa „Geschichte der Burg Wildegg und ihrer Bewohner“ qui forme le 39<sup>me</sup> volume de l'„Argovia“, organe de la Société d'histoire d'Argovie, en même temps que cette œuvre était mise en librairie. Pour cet ouvrage, notre assistant M. E. Gerber a rédigé les index, tandis que M. le Dr W. Merz, juge à Aarau, a bien voulu nous fournir l'arbre généalogique de la famille Effinger.

---